

GRAND DEBAT SUR L'ECOLE

ROANNE (LYCEE CARNOT)

Département de la Loire – Circonscription de Roanne-Est

Le 28 Novembre 2003

De 18H à 21H

Environ 35 participants

Mr Bigay, Inspecteur de l'Education Nationale Roanne-Est en était l'organisateur,

Mrs Siettel (J.P.A.) et Mondon (FRANCAS) les animateurs

Mme Buys et Mr Colombiès (D.D.E.N.) assuraient la liaison avec la salle et la prise de notes.

Cette réunion comportait deux phases :

1^{ère} partie : débattre sur le bilan de l'école d'aujourd'hui présenté par Mr Siettel

2^{ème} partie : débattre sur l'école de demain : parmi les 22 thèmes proposés, deux ont été retenus pour le débat de ce soir :

- Quelles doivent-être les missions de l'école pour les décennies à venir ?
- Comment les Parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Voici la synthèse des sujets abordés :

LA MATERNELLE : l'assemblée s'inquiète vivement sur l'avenir de la non comptabilisation des enfants de deux ans, voir même, à plus ou moins brève échéance, à la suppression de celle-ci. Notre école maternelle est un modèle pour les Pays Européens (elle est envié en Allemagne notamment)

L'assemblée souhaite conserver, améliorer et sauvegarder l'école maternelle, dans de bonnes conditions de fonctionnement : un effectif avec un seuil maximal à 25 élèves, des ATSEM formées en nombre suffisant, des RASED réactivés avec des enseignants formés.

Le choix de la scolarisation dès 2 ans est un choix éducatif des parents et pas seulement un mode de garde. Les apprentissages qui y sont faits sont un gage de réussite pour les élèves dans les années suivantes. Il est constaté que les élèves scolarisés dès 2 ans font monter le niveau des grandes sections, d'où la nécessité de laisser la grande section rattachée à la maternelle puisqu'elle remplit un rôle moteur pour les sections qui les suivent. En conclusion à ce chapitre l'ensemble des participants est favorable au maintien des enfants de deux ans en maternelle.

LES EFFECTIFS DE CLASSE : les chiffres donnés dans le bilan ne correspondent pas à la réalité des classes de Roanne, car elle prend en compte des enseignants qui n'ont pas d'élèves en face d'eux dans leur fonction. Quand on atteint des effectifs réels de 30 ou 32 élèves par classe, les conditions d'accueil sont mauvaises tant pour les élèves que pour les enseignants. Un seuil maximal d'élèves par classe est demandé pour le primaire comme pour la maternelle.

LES RESEAUX D'AIDES SPECIALISES (RASED) sont toujours incomplets, voir vides, ainsi les enseignants n'ont pas de réponse à leur demande d'aide pour les élèves en difficultés. L'assemblée souligne la gravité de cette situation quand on sait que le diagnostic des difficultés rencontrées par un enfant devrait être fait le plus tôt possible, dès que l'enseignant les a signalées afin d'intervenir rapidement.

Il est proposé de rendre les postes d'enseignants en RASED plus attractifs par des structures de formation plus accessibles et des rémunérations plus valorisantes.

Dans le même ordre d'idées, les postes de direction dans les écoles ne sont pas attractifs, tant sur le plan financier que sur le temps de décharge attribué, sachant que d'imposer une direction à un enseignant débutant n'est pas la solution satisfaisante.

LES MISSIONS DE L'ECOLE : la mission première de l'école devrait se recentrer autour des « fondamentaux » mais sans nier son rôle au niveau des savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre. L'école doit aussi transmettre, défendre et faire vivre les valeurs de la République (laïcité, égalité...) Un socle culturel commun est cependant indispensable car il permet la réduction des inégalités sociales. Le challenge étant de mener cela tout en prenant en compte la propre culture « jeune » et le tout en cohérence avec la société civile.

Afin d'éviter une école à deux vitesses, il faut donner plus à ceux qui ont moins et rester dans une logique d'égalité en particulier dans l'opposition ville/campagne.

L'ORIENTATION DES JEUNES est souhaitée par l'assemblée comme une réelle orientation et non pas une sélection par défaut telle qu'elle est constatée aujourd'hui, en particulier pour les enfants faibles qui auraient pourtant besoin d'être valorisés.

Une ouverture de l'école au monde de l'entreprise est souhaitée (mais pas trop tôt !). Une revalorisation des métiers et une formation réelle avec des outils adaptés, des structures d'accueil suffisantes et des méthodes enrichissantes est souhaitée par l'ensemble des participants

LES RELATIONS ENTRE LES STRUCTURES doivent être privilégiées. Trop de clivages existent encore entre les établissements. La relation entre la maternelle et le primaire, et surtout entre le primaire et le collège sont à améliorer et permettront de mieux lutter contre l'échec scolaire.

LA REUSSITE SCOLAIRE DES ELEVES est liée aux moyens dont ils disposent pour se former. Le désengagement de l'Education Nationale sur les communes est source d'importantes disparités de moyens entre villes et campagnes.

Proposition est faite d'une chartre de l'accompagnement scolaire.

LES C.E.L.(Contrats Educatifs Locaux, hors temps scolaire, financés par les municipalités) sont très positifs pour l'épanouissement des enfants. La valeur des intervenants est un plus rajouté aux compétences des enseignants.

Il est demandé par l'assemblée de maintenir et de favoriser par des moyens renforcés les classes transplantées du style « neige », « mer », « nature ».

LE PARTENARIAT AVEC LES PARENTS doit se vivre dans une collaboration indispensable à travers un échange constructif pour la réussite de l'élève. La vie professionnelle des parents est souvent très déstructurée dans notre société ce qui amène des troubles du comportement et du sommeil chez l'enfant.

Pour éviter le piège de « l'enfant roi » il faut redonner une structure basique à l'enfant.

Eduquer c'est définir des règles : l'enfant a certes des droits mais il doit découvrir qu'il a aussi des devoirs.

Dans l'éducation chacun doit avoir sa place, chacun a son rôle à remplir pour favoriser la réussite de l'élève.

LES PERSONNELS DE SANTE : infirmiers, médecins, assistantes sociales ont un rôle très important dans la vie d'un établissement, leurs rapports avec les élèves contribuent au savoir vivre et à la réussite des enfants .

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES dans l'école élémentaire est une chance supplémentaire pour les élèves. Il faut pour cela un réel soutien financier pour que cet enseignement soit dispensé dans de bonnes conditions . L'anglais pourrait être intégré aux fondamentaux.

Ce débat ne doit pas occulter le problème politique qui a des enjeux plus forts que nos grandes idées débattues ce soir : l'école doit être **PUBLIQUE., LAIQUE ET OBLIGATOIRE.**

TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE :

1- SAUVEGARDER NOTRE ECOLE MATERNELLE :

- la scolarisation des enfants dès deux ans avec des moyens appropriés
- des effectifs avec un seuil maximal à 25 élèves en maternelle
- des RASED dotés de tout leur personnel et accessibles au premier cycle pour le dépistage précoce des problèmes
- un personnel d'encadrement formé et suffisant (ATSEM)

2- LA MISSION PREMIERE DE L'ECOLE DOIT SE RECENTRER AUTOUR DES FONDAMENTAUX :

- transmission des savoirs : savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre.....
- cohérence par rapport à notre société d'aujourd'hui
- privilégier les communications entre école maternelle et primaire, et surtout entre primaire et collège dans l'intérêt de l'enfant

3- LA REUSSITE SCOLAIRE DE CHAQUE ENFANT dépend :

- des moyens que l'on donnera aux communes pour les CEL (égalité des chances)
- de la qualité des relations au sein de l'équipe éducative
- de la place reconnue à chacun (famille, enseignants, partenaires) dans l'éducation d'un enfant
- l'ouverture de l'école au monde extérieur (entreprise, classes transplantées)
- l'apprentissage de l'anglais en primaire avec les moyens nécessaires